

.Minéraux de Bretagne.

par LOUIS CHAURIS,

Les Editions du Piat. 2014, 335 p., 35 euros, ISBN :
978-2-917198-22-3.

Connaissez-vous la laumonite, la plumbogummite, la bertrandite, la natrodufrénite, la luzacite, la fougèrite, la trébeurdénite ou bien encore la mössbauérite ? Ce sont, parmi les quelque 400 espèces ou variétés minérales recensées à ce jour en Bretagne, autant de minéraux qui ont été découverts pour la première fois au monde dans la région. Ils ont bien sûr leur place dans ce dense et volumineux ouvrage (plus de 300 pages) proposé par Louis Chauris, fin connaisseur de la minéralogie bretonne. Chacun se souvient qu'une première tentative visant à rassembler toutes ses notes sur la Basse Bretagne avait eu lieu en 1970 dans les pages de Penn ar Bed (la revue de la Société d'Etude et protection de la nature, aujourd'hui « Bretagne vivante ») ce qui n'avait pas manqué de susciter quelque émoi puisqu'il indiquait avec précision des gisements pouvant éventuellement éveiller la convoitise des pilleurs.

Depuis de l'eau a coulé sous les ponts, les passions se sont semblé-t-il apaisées, les notes et les dossiers se sont fortement étoffés, le projet d'englober toute la Bretagne historique a mûri. L'heure de la mise à la disposition du public de cette immense et incomparable documentation était venue. C'est chose faite dans cette « bible » ardemment attendue par les amateurs de minéraux en Bretagne et que seul un géologue de son envergure et de son expérience du Massif armoricain acquise au cours de sa brillante et longue carrière était à même de produire.

Une première partie fait appel au passé en rappelant que bon nombre de minéraux bretons sont entrés dans l'histoire comme l'Andalousite des Salles de Rohan, ou bien sont répandus dans les collections du monde entier comme les Staurotides de Coray. Il y rend un hommage à ses prédécesseurs et aux minéralogistes d'antan comme Baret, de Limur, Kerforme ou encore Dubuisson qui avaient su constituer de belles collections que l'on retrouve aujourd'hui dans les musées régionaux. L'auteur insiste ensuite sur le riche passé minier de la Bretagne illustré de quelques photos des gisements emblématiques prises au moment de leur exploitation (Saint-Renan, Abbaretz, Ploemeur, Rougé..).

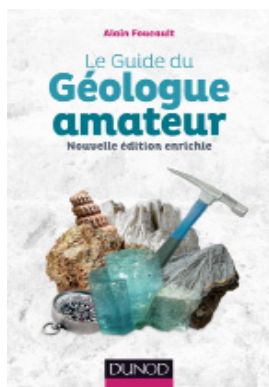
Mais ce qui est réellement innovant dans l'architecture de ce type d'ouvrage ce sont les nombreuses pages consacrées à une revue systématique et quasi exhaustive des quelques centaines de minéraux qui sont aujourd'hui connus dans la région.

Pour chacun d'entre eux sont fournies les précisions indispensables : formule chimique, système cristallin, densité, dureté, morphologie, coloration ainsi que l'étymologie du nom. Les minéraux sont regroupés selon la classification aujourd'hui mondialement acceptée, depuis les éléments natifs jusqu'aux silicates. À chaque fois l'auteur livre au lecteur les principales occurrences avec maintes précisions géographiques, géologiques, avec parfois l'histoire de leur découverte, et bien d'autres anecdotes qui raviront prospecteurs ou simples curieux des richesses de notre sous-sol breton.

Cette synthèse, la première à ce jour, et sans doute la seule avant longtemps, pourrait paraître de lecture ardue, s'il n'y avait l'éclairage du texte par les documents photographiques de terrain de l'auteur et par les très belles vues d'échantillons minéralogiques provenant de collections privées et de collections des musées régionaux, réalisées par L. D. Bayle, directeur de publication de la revue « le Règne minéral » que les amateurs prennent plaisir à ouvrir à chaque livraison.

On l'aura compris, Il ne s'agit ni d'un dictionnaire, ni d'un simple catalogue mais bien d'une vue d'ensemble sur les ressources minérales d'une terre minéralogique d'exception, qu'il faut découvrir à petite dose pour en apprécier la valeur scientifique.

Jean Plaine



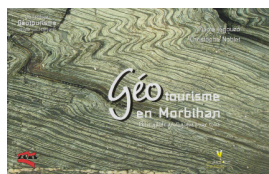
. Le guide du géologue amateur, nouvelle édition enrichie

par ALAIN FOUCAULT,

Editions Dunod, 2014, 19,90 euros , ISBN 13 : 978-2100708314.

Tout le monde connaît le dictionnaire de géologie dont Alain Foucault est co-auteur. Ce guide édité en 2007 est peut-être moins connu, cette ré-édition donne l'occasion de rappeler son existence à un moment où beaucoup d'ouvrages ambitionnent de vulgariser la géologie. Ancien professeur, Alain Foucault apporte toute son expérience pédagogique pour cet ouvrage et le seul coup d'œil sur le sommaire indique l'approche rigoureuse et très complète du sujet. L'illustration est abondante. Toutes les questions que l'amateur peut se poser y trouveront réponse. La seule critique s'adresse à l'éditeur : pourquoi en 2014 proposer une maquette aussi triste et un ouvrage en noir et blanc (sauf des planches couleurs malheureusement regroupées) alors même que des ouvrages plus modernes paraissent ici et là. Le fond méritait une meilleure forme.

Max Jonin



. Géotourisme en Morbihan, petit guide géologique pour tous.

par PIERRE JÉGOUZO et CHRISTOPHE NOBLET,

Biotope Editions. 2014, 96 p., ISBN : 978-2-36662-016-0

Après le Finistère, les Côtes-d'Armor et l'Ille-et-Vilaine, voici aujourd'hui le Morbihan, dernier opus proposé dans la collection des « Géotourisme » initiée par la Société géologique et minéralogique de Bretagne. Ainsi se trouve entièrement couverte la Bretagne administrative conformément au contrat-nature qui lie la Sgmb à la région Bretagne et aux quatre Conseils généraux. Reste maintenant à guetter la parution prochaine du « Géotourisme en Loire-Atlantique » pour que la Bretagne historique le soit également. On retrouve dans ce Géotourisme tous les ingrédients qui ont fait le succès, non démenti à ce jour, des précédents fascicules. La recette est simple mais efficace : l'ouvrage commence par quelques pages introductives accompagnées de documents cartographiques qui rappellent les bases de la géologie, les grands domaines

géologiques de la France ainsi que les grandes étapes de l'histoire géologique du Massif armoricain depuis deux milliards d'années, histoire dans laquelle s'inscrit en grande partie celle du Morbihan. Par la suite, dans le cœur de l'ouvrage, ce sont 34 sites ponctuels ou d'extension plus importante, harmonieusement répartis aussi bien sur la frange littorale que dans l'intérieur du département qui sont proposés à la découverte. Une photo pleine page (page de droite) offre un visuel de qualité sur l'objet géologique à observer alors qu'en vis-à-vis, sur la page de gauche, une carte de situation, de petites vignettes et des schémas explicatifs simples, accompagnent un texte court, accessible, à forte valeur pédagogique.

Au fil de la lecture, les amoureux de la Bretagne trouveront des lieux et des paysages qui leur sont sans doute bien connus, mais dont ils ignorent généralement l'origine et le mode de formation, ainsi que des endroits plus difficiles d'accès que les auteurs ont su avec bonheur dénicher.

De la géologie de terrain comme on l'aime, essentielle à l'apprentissage des fondamentaux telle la connaissance des grandes familles de roches, des grands phénomènes qui construisent la croûte terrestre (sédimentation, magmatisme, métamorphisme) ou bien qui la détruisent (altération, érosion) des phénomènes tectoniques, sans oublier les matériaux au service de l'homme comme les kaolins de Ploemeur.

L'ouvrage se termine par un indispensable glossaire et quelques adresses utiles.

Son format à l'italienne (20x13 cm) en fait un objet facile à transporter avec soi et aisément consultable sur le terrain même.

En conclusion, ce « petit guide géologique pour tous » remplit largement sa fonction au service d'un tourisme différent, d'un tourisme intelligent.

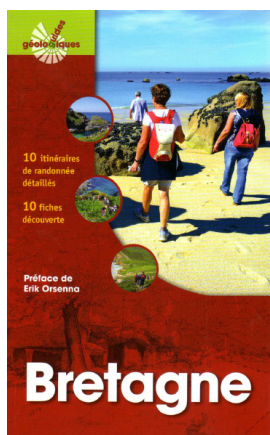
Jean Plaine



. Où le monde minéral choisit-il ses couleurs ? 100 clés pour comprendre les roches et les minéraux,
par MARTIAL CAROFF,
Edition Quae, 2014, 23,50 euros, ISBN : 978-2-7592-2147-9.

L'objectif est toujours le même : faciliter l'accès à la connaissance de la géologie pour un plus grand nombre. Il faut se féliciter de toutes ces publications et espérer que la géologie sortira de sa confidentialité. Si l'objectif est semblable, l'approche est radicalement différente. Le titre déjà donne le ton. Le principe de l'ouvrage par le choix de questions susceptibles de se poser l'amateur, l'auteur balaye la discipline assez largement. La maquette est plus moderne, l'illustration abondante est évidemment en couleurs. Souhaitons un bon succès à ce nouvel ouvrage.

Max Jonin



. Guides Géologiques : Bretagne

Par PIERRICK GRAVIOU, PIERRE JÉGOUZO, MAX JONIN et JEAN PLAINE, avec la collaboration de DOMINIQUE DECOBECQ,

Editions Omnisciences - BRGM, 256 pages, 2014 ; 24,90 euros, ISBN : 978-2-916097-46-6.

Le volume Bretagne de la saga des guides géologiques régionaux, alias guides rouges, de chez Masson en est toujours à sa 3^{ème} édition, datée de 1996...mais depuis lors différents ouvrages, voire différentes collections d'ouvrages, ont repris le flambeau et nous proposent, reprenant le souhait des éditeurs, coordonnateurs et collaborateurs à ces fameux guides rouges « de rendre accessible, à tous ceux qui s'intéressent à la nature, la connaissance des nombreuses facettes des géologies régionales : roches, fossiles, stratigraphie, paléogéographie, tectonique... » Ces nouvelles parutions ont, l'une après l'autre, mis à profit les dernières avancées de la connaissance, bien sûr, mais aussi, et surtout, tiré parti de techniques d'édition et d'iconographie sans cesse en progrès, le tout ayant pour effet, si l'on n'y prend garde, de ranger notre guide rouge, d'apparence vieillote et, certes, un peu suranné, au rayon des fossiles. Pierrick Graviou, Pierre Jégouzo, Max Jonin et Jean Plaine signent une énième déclinaison Bretagne de ce type d'ouvrage dans la collection Guides Géologiques des éditions du BRGM, qui se définissent à leur tour comme « une invitation à découvrir une région, un département à travers l'originalité de sa géologie » Les auteurs se sont coulés dans le moule de cette série, à savoir: la présentation de 10 itinéraires de randonnée détaillés, intercalés de 10 fiches « découvertes » consacrées à des aspects plus identitaires, le tout étant précédé d'une brève histoire géologique de la région et s'achevant par un glossaire des termes géologiques. Si l'on veut bien oublier que, s'agissant d'un domaine aussi vaste et complexe, se limiter à 10 itinéraires pédestres, d'une demi-journée, est fatalement réducteur et que tous les sites d'un même itinéraire ne sont pas forcément du même intérêt, si l'on veut bien passer sur le fait que le contenu des fiches découvertes ne présente en général que peu ou pas de rapport avec la géologie, et que l'espace qui leur est dédié est peut-être celui qui aura manqué pour permettre l'insertion des représentations fondamentales que sont les cartes et les coupes géologiques – autant de réactions d'un lecteur géologue mais qui ne seront sans doute pas celles du public ciblé par les éditeurs – cet ouvrage est sympathique, il se laisse feuilleter et parcourir avec plaisir. Son format, sa mise en page et son écriture, l'abondance, la richesse et la qualité des photographies devraient séduire des randonneurs un peu curieux de découvrir l'environnement géologique dans lequel ils évoluent. Cerise sur le gâteau, ce guide est introduit par l'illustre plume d'Erik Orsenna !

Jean-René Darboux



. Les fossiles ont la vie dure

par MARTIAL CAROFF,

Gulf stream éditeur, 2014, 16 euros, ISBN : 978-2-35488-229-7.

Notre collègue Martial Caroff poursuit son travail d'écriture au service de la vulgarisation des sciences de la Terre. Si vous avez aimé son précédent opus « Les pierres qui brûlent, qui brillent, qui bavardent », vous retrouverez le style et la forme. Mon avis reste le même : si ce type d'ouvrage est présenté comme destiné à la jeunesse, il s'agit en fait de ce que chacun aurait du retenir des ses études. Toujours les deux illustreurs, l'un exceptionnel dans la précision quasi photographique des échantillons, l'autre dans le genre « mal dessiné » si courant aujourd'hui que je n'ose donner mon avis...

Max Jonin



. Feuille 1/50 000 n°239 Landerneau (parue en 2010).

- Carte géologique par DARBOUX J.R., MARCOUX E., HALLEGOUET B., LEBRET P., SOREL P.Y.

- Notice par DARBOUX J.R., MARCOUX E., HALLEGOUET B., LEBRET P., THOMAS E., BOURDILLON C., MARGEREL J.P., BLANCHET S., CARN A.

La couverture géologique de l'ouest armoricain a longtemps souffert de cette lacune d'informations modernes concernant une région d'importance pourtant non négligeable, compte tenu de sa place « stratégique » dans le dispositif régional : Landerneau vient enfin combler l'espace laissé vacant entre les feuilles Brest, Plabennec, Plouguerneau, Saint Pol de Léon, Plestin les Grèves, Morlaix, Huelgoat et Le Faou. L'enjeu ou, plus modestement, les conditions d'affleurement, comparées à celles de la plupart des feuilles voisines, expliquent probablement, pour partie, ce retard...

Schématiquement la carte expose deux domaines très distincts, juxtaposés le long du Cisaillement Nord Armoricaïn (CNA) qui prend la région en écharpe, au Nord et à l'Ouest les ensembles magmatiques et métamorphiques du Léon, à signature hercynienne, au Sud et à l'Est les formations sédimentaires du Domaine Centre Armoricaïn, représentées depuis le Briovérien jusqu'au Dévonien moyen.

Cette feuille est intéressante à divers titres :

- Elle documente, pour un secteur plus oriental, la question des relations entre le bloc du Léon et le Domaine Centre Armoricaïn en révélant, tout particulièrement, l'existence d'un accident décrochant, générateur de mylonites, de direction WSW-ENE, plus précoce que le CNA et recoupé par celui-ci.

- Elle montre qu'en lisière Est de la carte les terrains paléozoïques reposent en contact anormal sur les orthogneiss de Guimiliau.

- Sa réalisation a donné lieu à une série de datations radiométriques concernant notamment les orthogneiss de Brest (504 Ma) Landivisiau (529 Ma) et Guimiliau (512 Ma) qui réactualisent la géochronologie de ce domaine armoricain et soulignent le caractère polyphasé d'un complexe orthodérivé d'âge cambrien.

La carte géologique est accompagnée d'un schéma structural qui replace ce domaine dans le cadre régional et de deux coupes illustrant les traits structuraux caractéristiques.

En termes d'édition on doit cependant regretter deux choix, d'une part, celui de ne pas avoir repris les couleurs attribuées aux formations paléozoïques sur les feuilles voisines, plus anciennes, d'autre part, celui de faire figurer les altérites de façon aussi systématique et appuyée...Deux options qui relèvent certainement des normes éditoriales du BRGM mais qui nuisent, une fois encore, à la lisibilité et à la compréhension du document !

Rédaction SGMB